



HAL
open science

Co-intervenir à travers le filtre de la littérature physique : le “pouvoir rouler régulièrement à vélo”

Thibaut Derigny, Joseph Gandrieau, Julien Gout, Schnitzler Christophe,
François Potdevin

► To cite this version:

Thibaut Derigny, Joseph Gandrieau, Julien Gout, Schnitzler Christophe, François Potdevin. Co-intervenir à travers le filtre de la littérature physique : le “pouvoir rouler régulièrement à vélo”. *Revue Enseigner l'EPS*, 2022, 287, pp.29-32. hal-04028576

HAL Id: hal-04028576

<https://hal.science/hal-04028576>

Submitted on 1 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mots clés : vélo - missions de l'enseignant - littératie physique

Thibaut DERIGNY, enseignant d'EPS, collège René Descartes Le Blanc-Mesnil ; doctorant laboratoire URéPSSS, Université de Lille.

thibaut.derigny@univ-lille.fr

Joseph GANDRIEAU, enseignant agrégé d'EPS ; ATER Faculté des Sciences du Sport et de l'Éducation Physique de l'Université de Lille ;

doctorant laboratoire URéPSSS, Université de Lille - joseph.gandrieau@univ-lille.fr

Julien GOUT, directeur du Service Jeunesse et Sport de la ville du Blanc-Mesnil - jgout@blanc-mesnil.fr

Christophe SCHNITZLER, maître de conférences, laboratoire E3S, Université de Strasbourg - cschnitzler@unistra.fr

François POTDEVIN, maître de conférences HDR, laboratoire URéPSSS, Université de Lille - Francois.potdevin@univ-lille.fr

Co-intervenir à travers le filtre de la littératie physique : le « pouvoir rouler régulièrement à vélo »

Ce projet est né d'une conviction commune entre trois acteurs aux statuts différents : une EPS de qualité a pour ambition d'éduquer à l'activité physique par une étroite collaboration entre le milieu scolaire et extra-scolaire. Enseignant d'EPS, collectivités territoriales et enseignants-chercheurs ont pensé collectivement ce dispositif.

Les auteurs

■ Introduction

Soucieux de proposer une EPS de qualité (UNESCO, 2015) qui éduque les élèves à un engagement durable dans l'activité physique, l'équipe pédagogique du collège René Descartes du Blanc-Mesnil expérimente une séquence d'enseignement centrée sur l'éducation au vélo. Guidé par le concept de littératie physique et ouvert sur l'environnement grâce à une co-intervention, ce projet a pour objectif de valoriser les transports actifs, véritables opportunités d'activités physiques saines et durables.

Au même titre que les objectifs « lire, écrire, compter » ou que le « savoir nager », le Gouvernement envisage le « savoir rouler » comme un apprentissage prioritaire, mais il ne précise pas sur son processus d'enseignement. Cet article présente les étapes de construction du projet dans lequel l'enseignant d'EPS endosse le rôle d'un maître d'œuvre de la vie physique de ses élèves, concepteur des grandes étapes de transformation permettant aux élèves de devenir actifs physiquement et pilote des coordinations entre les différents acteurs du projet. Le déroulement de la séquence, construit selon le filtre de la littératie physique, ainsi que ses effets sur les élèves, sera décrit dans un prochain numéro de la revue.

Genèse de la littératie physique

Plusieurs définitions de la littératie physique cohabitent (Shearer, 2018), mais un consensus Européen a émergé récemment : « la littératie physique est l'ensemble des compétences et des attributs que les individus démontrent par l'activité physique et le mouvement tout au long de leur vie. Elle peut être comprise comme un processus et un résultat que les individus poursuivent par une interaction de leurs apprentissages physique, émotionnel, social et cognitif. Quatre domaines interdépendants soutiennent le développement holistique du savoir-faire physique afin d'aider toutes les générations à mener un mode de vie actif, sain et épanouissant » (PL4L, 2021). Cette définition souligne l'importance d'une formation holistique (c'est-à-dire prenant en compte l'individu dans sa totalité) autour de quatre dimensions de manière interdépendante : physique, émotionnelle, sociale et cognitive. Si le domaine moteur est prépondérant, la littératie physique ne peut être réduite à ce seul aspect (Figure 1).

L'UNESCO (2004) définit la littératie comme « la capacité à identifier, comprendre, interpréter, créer, communiquer et calculer dans des contextes variés. La littératie implique un continuum d'apprentissage permettant aux individus d'atteindre leurs objectifs, de développer leurs connaissances et leurs potentiels, et de participer pleinement à leur communauté et à la société au sens large ». Autrement dit, la littératie représente l'habileté à interagir et à s'engager efficacement et durablement dans le monde qui nous entoure.

La littératie physique a été conceptualisée philosophiquement en 1993 par Margareth Whitehead (auteure britannique), mais la première utilisation du terme date de 1927. Les 16 références identifiées entre 1927 et 1993 évoquent les bienfaits de l'activité physique sur la santé (Kiez et Kriellaars, 2015), mais les ancrages philosophiques de Whitehead marquent une rupture. Ils cadrent le concept selon les fondements du monisme (le corps et l'esprit sont indivisibles), de l'existentialisme (l'individu se définit par ses interactions avec le monde) et de la phénoménologie (chaque personne construit le monde qui l'entoure à travers une perception singulière). De nombreuses équipes de recherche internationales se sont depuis emparées de ce concept afin d'identifier comment éduquer les populations à mener une vie active et saine physiquement (Cairney, 2019).

L'éducation au vélo : un levier dans la lutte contre l'inactivité physique

Les récents bilans internationaux sur l'activité physique (AP) des jeunes sont alarmants et démontrent que malgré les politiques de promotion de la santé menées depuis une vingtaine d'années, le taux d'adolescents inactifs reste élevé (entre 80 et 90 %, Guthold et al., 2019). Face à cet enjeu sanitaire et social majeur, le projet « *pouvoir rouler régulièrement* » se construit et s'expérimente au collège René Descartes du Blanc-Mesnil (93) auprès de cinq classes de 6^{ème}. Situé dans un quartier prioritaire de la ville et classé réseau d'éducation prioritaire, de nombreux élèves sont en situation d'inactivité physique. Ce projet éducatif ambitionne de faire évoluer les modalités d'intervention de l'équipe EPS du collège afin de tenter d'augmenter la portée des actions d'éducation à l'AP saine et durable.

La pratique du vélo possède les caractéristiques idéales pour répondre aux attentes du citoyen physiquement actif du XXI^{ème} siècle. Il représente une opportunité permettant d'allier le manque de

temps avec la nécessité d'une AP quotidienne pour construire et maintenir un capital de santé optimal. Ses caractéristiques convergent avec les appétences des pratiquants qui recherchent une AP autonome et peu contraignante (Baromètre national des pratiques sportives, 2019).

L'enseignement du vélo est reconnu par le Gouvernement à travers le « *Plan vélo et mobilités actives* » dont l'objectif est de tripler les déplacements du quotidien à vélo d'ici 2024, en passant de 3 à 9 % : « *l'objectif est de permettre aux élèves de circuler à vélo en réelle autonomie à l'entrée au collège, tout en les incitant à des mobilités actives, en toute sécurité* » (education.gouv.fr : « *Plus de sport à l'école, une grande priorité pour le Sport* »). Pourtant, les élèves de notre établissement se déplacent majoritairement avec les transports collectifs urbains (bus) malgré la proximité entre le collège et leurs domiciles (500 m de la cité des Tilleuls ou encore 800 m de celle du Pont Yblon).

S'appuyer sur l'EPS pour promouvoir les transports actifs à vélo nécessite de mettre au point une stratégie capable de générer des changements comportementaux durables, en termes d'engagement dans un mode de vie actif. Le cadre théorique socio-écologique (Bronfenbrenner, 1979), adapté à l'AP (Bauman, 2012), défend le postulat que l'engagement durable dans l'AP dépend de cinq corrélats interconnectés à l'image des poupées russes (individuel, interpersonnel, environnement, national et global). Promouvoir une AP utilitaire et quotidienne du vélo, comme vecteur de santé, nécessite une EPS de qualité (UNESCO, 2015), qui se situe au carrefour des facteurs individuels (la littératie physique) et environnementaux (la co-intervention). Par cette double ambition, le « *pouvoir rouler régulièrement* » représente une opportunité pour les enseignants d'EPS de jouer un rôle majeur dans la promotion des modes de vie physiquement actifs dans un objectif d'éducation à la santé.

Cibler les facteurs individuels de la littératie physique : passer du « *savoir rouler* » au « *pouvoir rouler régulièrement* »

L'architecture en co-intervention est pensée à partir du concept de littératie physique. Notre proposition s'inscrit dans l'objectif du « *pouvoir rouler régulièrement* » (Gandrieau et al., 2020), envisagé comme la capacité à identifier, puis saisir voire provoquer, des opportunités de pratique du vélo tout au long de la vie et en toute sécurité. S'inscrivant dans le cycle 3 afin de

favoriser la liaison école-collège où l'enseignement du vélo est déjà présent, cinq classes de sixième ont été sélectionnées pour participer à cette expérimentation. La séquence d'enseignement est construite en six leçons de deux heures et est encadrée par un enseignant d'EPS et deux animateurs jeunesse de la ville.

La littératie physique est l'un des piliers d'une EPS de qualité telle que la définit l'UNESCO (2015). Penser l'intervention sous l'angle de la littératie physique, c'est chercher simultanément à développer des habiletés motrices (pédaler, maintenir une direction, tourner, freiner) ; chercher à inscrire ces habiletés dans un milieu complexe en développant des compé-

Figure 1 - Modélisation de la littératie physique selon la conception européenne (PL4L, 2021)

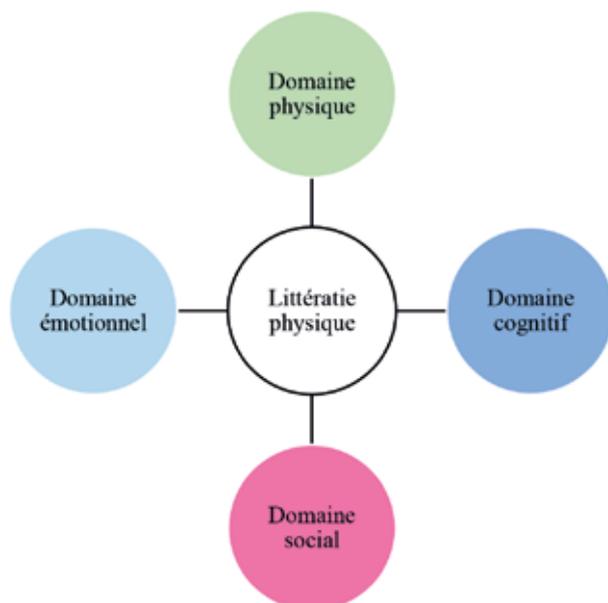


Photo 1 - Illustration d'une classe de 6^{ème} expérimentant le « *pouvoir rouler régulièrement* » sur le plateau sportif du collège, en expérimentant un sens giratoire.



tences ; et enfin chercher à développer chez tous l'envie de pratiquer tout au long de la vie. Cette capacité à s'adapter amène à passer d'un développement d'habiletés motrices à une construction de compétences (Delignières, 2014). Toutefois, des études démontrent que le domaine physique (« le savoir-faire ») est nécessaire mais non suffisant pour éduquer à un mode de vie physique durable. De Meester et al. (2018) exposent que seuls 40 % des adolescents ayant atteint un haut niveau de compétences

motrices atteignent les 60 minutes d'AP modérée à intense par jour recommandées par l'OMS en 2020 pour être en bonne santé et par conséquent que 60 % des élèves pourtant qualifiés de « *compétents physiquement* » ne s'engagent pas suffisamment dans l'AP. En dépassant les compétences, la littératie physique propose une approche holistique de l'éducation à l'AP durable au travers de quatre domaines interconnectés : physique, émotionnel, social et cognitif.

L'objectif de la séquence d'enseignement est de développer les quatre domaines de la littératie physique à travers la pratique du vélo de façon harmonieuse : (1) développer habiletés motrices et compétences (domaine physique), (2) favoriser des affects positifs dans la pratique (domaine émotionnel), (3) sensibiliser à un environnement routier collectif et à une culture vélo (domaine social) et (4) acquérir des connaissances techniques sur la géographie de son environnement et l'entretien de son vélo (domaine cognitif).

Tableau 1 - Quatre dimensions de la littératie physique adaptées au « pouvoir rouler régulièrement »

	Caractéristiques génériques de la littératie physique	Adaptation au « pouvoir rouler régulièrement »
Domaine physique	Habiletés motrices (ex : Monter sur le vélo, démarrer, tourner, s'arrêter). Compétences : utilisation de ces habiletés dans des environnements aux complexités croissantes.	Acquisition d'un contrôle précis et équilibré de l'engin dans des environnements variés. Développement des capacités musculaires et cardio-respiratoires suffisantes pour entreprendre et mener à bien un trajet avec aisance.
Domaine cognitif	Compréhension, développement des connaissances et prise de conscience des bénéfices sur la santé d'une vie active.	Connaissance de l'environnement proche. Entretien et réparation du vélo.
Domaine social	Habiletés communicationnelles facilitatrices d'interactions avec autrui.	Sensibilisation à l'écologie et à l'impact des transports actifs sur l'environnement. Circulation dans un espace collectif et partagé.
Domaine émotionnel	Attitudes et émotions associées au mouvement ainsi que leur impact sur la confiance et la motivation pour bouger.	Accroissement de la confiance en soi, découverte du plaisir de rouler.

Co-intervenir pour mieux agir avec l'environnement : le dispositif IRCA

La co-intervention : rassembler l'équipe EPS et les partenaires autour de la littératie physique

Afin d'assurer une continuité pédagogique, scolaire et extra-scolaire, la co-intervention s'envisage par un travail conjoint autour du concept de littératie physique entre les enseignants d'EPS, les animateurs jeunesse (BAFA et BAFD) et la direction jeunesse de la ville du Blanc-Mesnil. Pour ce public, la continuité s'envisage dans les structures jeunesse avec les animateurs. Pour assurer le bon déroulement de la séquence « *pouvoir rouler régulièrement* »,

la co-intervention favorise la coordination matérielle (prêt de vélo) et humaine (dédoublement des enseignements avec un enseignant et deux animateurs) entre les enseignants et le service jeunesse. Quatre étapes sont identifiées afin de permettre à l'enseignant de piloter ce projet collectif et d'assurer la pérennité de la co-intervention : identifier, rencontrer, coordonner et alimenter (IRCA).

Identifier des besoins humains et matériels (I)

Peu d'élèves possèdent un vélo et le collège n'en a aucun à disposition. Le budget alloué au collège et à l'EPS a permis d'identifier les moyens en

termes d'équipement et les emplois du temps ont renseigné sur les disponibilités des classes. Lors d'un conseil pédagogique, les enseignants d'EPS ont identifié les classes de 6^{ème} pouvant expérimenter une séquence d'enseignement sur le vélo en fonction des contraintes horaires (emploi du temps), des équipements nécessaires (nombre de vélos) et des disponibilités des infrastructures sportives (nombre de classe sur le plateau sportif). Il est identifié que peu d'élèves possèdent un vélo et que le collège n'en a aucun à disposition. Un partenariat avec la direction de la jeunesse du Blanc-Mesnil permet d'optimiser les moyens matériels.

Rencontrer des partenaires (R)

À la suite de la validation du projet par la cheffe d'établissement, nous avons proposé une rencontre avec le directeur de la jeunesse du Blanc-Mesnil afin d'échanger sur la mise en place d'une co-intervention. Deux réunions ont été organisées et ont permis d'identifier les ressources humaines (deux animateurs jeunesse) et matérielles (15 vélos) permettant la réalisation du projet. Une convention formalise l'ensemble des aspects administratifs et la dimension pédagogique est construite collectivement, chapeauté par l'enseignant d'EPS. Les contenus à transmettre, les expériences à vivre et les activités supports à déployer ont été construits collectivement lors d'une réunion thématique. L'enseignant d'EPS, en tant qu'expert pédagogique et didactique des APSA, a été pilote de la réunion.

Coordonner des équipes (C)

L'enseignant d'EPS intervient auprès des élèves tout en endossant le rôle d'une personne ressource qui coordonne et partage ses compétences professionnelles afin d'optimiser la complémentarité des acteurs de cette co-intervention. Ce rôle de coordonnateur lui permet d'être force de propositions et accentue ses missions au sein de la communauté éducative,

tel un architecte de la vie physique des élèves. Sans se réduire à une simple décision sur les choix pédagogiques en amont de la leçon, il coordonne aussi la gestion temporelle de la leçon, l'adaptation des variables pédagogique *in situ* et les aménagements environnementaux. Concevoir et (inter)agir collectivement auprès des élèves permet de proposer un enseignement en co-intervention qui s'inscrit pleinement dans l'objectif d'une EPS de qualité définie par l'UNESCO (2015), c'est à dire ouverte sur son environnement et qui vise à développer simultanément l'ensemble des dimensions de la littératie physique (domaines physique, émotionnel, social et cognitif).

Cependant, en tant que concepteur du projet de formation et pilote des actions à mener entre les différents acteurs, l'enseignant d'EPS doit être lucide sur les complexités de mises en œuvre : des négociations sur les places et rôles de chacun en fonction des compétences et territoires d'intervention doivent être menés. La problématique du rejet, de substitution de l'un à l'autre ou de concurrence de territoires doivent être des points de vigilance afin d'éviter un partenariat contre-productif. Mais avant tout, l'enjeu est pédagogique et il ne faut pas perdre de vue les bénéfices de la co-intervention pour l'élève.

Alimenter (A)

Afin de continuer à œuvrer pour une transition vers des déplacements plus durables, cette

coordination aboutit à des réflexions sur des aménagements territoriaux de sorte à actionner simultanément les cinq corrélats socio-écologiques pouvant favoriser l'engagement dans l'AP (individuel, interpersonnel, environnemental, national et global). L'implication de l'enseignant d'EPS dans les instances décisionnaires sur des thématiques relatives à l'éducation à la santé favoriserait la promotion d'un environnement construit autour du vélo avec par exemple des pistes cyclables sécurisées et éclairées ou encore la mise en place de parcs à vélo aux abords du collège et vers les quartiers majoritaires dans lesquels vivent les élèves.

En perspective, la co-intervention pourrait permettre d'entrer davantage au contact des parents puisque la pratique du vélo est fortement dépendante de l'influence parentale. D'autres leviers sont identifiés, mais n'ont pas encore été exploités, comme un partenariat avec un club de vélo pouvant constituer un soutien humain et matériel et/ou demander une subvention auprès du département. Sur le plan territorial, il existe des conseillers sports et cultures qui agissent bien souvent de manière isolée. L'enseignant d'EPS, en tant que « *force de conception* » pourrait s'investir dans une commission partenariale entre enseignants, intervenants, élus et cadres de l'Éducation Nationale (chef d'établissement, IEN, IA IPR) visant à investir l'opérationnalisation d'une coéducation à l'échelle locale.

Perspectives et conclusion

Cette expérimentation pédagogique illustre, à une échelle locale, l'aune de la mutation des missions de l'enseignant d'EPS en montrant dans quelle mesure il est possible, pour une équipe d'enseignants d'EPS, d'aborder concrètement la question de la promotion des modes de vie physiquement actifs. D'une part, le concept de littératie physique permet de cibler les facteurs individuels nécessaires à une éducation de

qualité en EPS. D'autre part, la co-intervention renforce la place et le rôle de l'enseignant d'EPS en le plaçant au-devant de la scène des promoteurs d'éducation à l'AP. Il endosse le rôle d'architecte de la vie physique des élèves, qui gagnerait encore à être pensé dès la formation initiale des enseignants d'EPS où chacun pourrait apprendre à concevoir et mener des projets collaboratifs.

Alors que le débat sur la place de l'EPS au sein du ministère de l'Éducation Nationale n'est plus d'actualité, la méfiance historique des acteurs de l'EPS sur la concurrence des compétences semble pouvoir être dépassée, notamment si l'enseignant d'EPS endosse ce rôle de maître d'œuvre. Les enjeux éducatifs et politiques semblent décisifs.

BIBLIOGRAPHIE & SITOGRAPHIE

Retrouver la bibliographie complète sur notre site

Croutte P, Muller J. (2019). *Baromètre national des pratiques sportives*, CREDOC.

Delignières D. (2014). Vers une pédagogie des compétences : apprendre à gérer la complexité. In M. Quidu (Ed.), *Innovations théoriques en STAPS et implications pratiques en EPS*. pp. 478-489. L'Harmattan.

Education.gouv.fr : « Plus de sport à l'école, une grande priorité pour le Sport ».

<https://www.education.gouv.fr/plus-de-sport-l-ecole-une-grande-priorite-pour-le-sport-306483>

Gandrieau J, Derigny T, Schnitzler C, Potdevin F. (2020).

« Envisager la littératie physique pour éduquer à une vie active », in Revue EP&S n° 388.

UNESCO (2015). Promouvoir des politiques d'Éducation Physique de Qualité.

<https://fr.unesco.org/themes/sport-antidopage/sport-education/qpe>



Documents complémentaires sur le site.